

Homélie, 3^e dimanche de Pâques A

Dimanche 26-04-2020)

Textes : Ac2, 14.22b-33 ;

Ps15(16) ;

1P1, 17-21 ;

Lc2, 13-35)

Les textes qui nous sont proposés pour méditation ce 3^e dimanche de Pâques, nous parlent de la résurrection du Christ et des conséquences que les apôtres en ont tirées.

N.B : je vous invite à lire en intégralité le chapitre de chaque texte (Ac2, 1-47 ; 1P1, 1-25 ; Lc24, 1-53) pour mieux entrer dans leur profondeur.



Nous connaissons bien l'épisode des disciples d'Emmaüs, mais il nous donne toujours à méditer. Le ch. 24 de l'évangile de Luc (duquel cet épisode est extrait), relate la résurrection du Christ depuis le petit matin de Pâques jusqu'à la fin de la journée qui se clôture par trois faits marquants. D'abord l'apparition de Jésus aux onze et ceux qui étaient avec eux assemblés auxquels s'adjoignent les deux disciples d'Emmaüs qui ont reconnu Jésus à la fraction du pain. En deuxième lieu, il y a l'apaisement des esprits par Jésus qui montre ses mains et ses pieds, qui mange un poisson rôti et un rayon de miel et qui explique tout ce qui devait lui arriver. Enfin il conduit le groupe à Béthanie, les béni et leur demande de rester dans la ville en attendant d'être revêtus de la puissance d'en haut.

Après avoir lu les deux autres textes (Ac2 et 1P1), nous pouvons alors bien comprendre la force avec laquelle Pierre prêche et écrit.

En Ac2, c'est le jour de la pentecôte. Les apôtres et ceux qui étaient avec eux étaient remplis de l'Esprit-Saint. Des langues de feu s'étaient posées sur chacun d'eux, ils parlaient à des gens venus de plusieurs horizons (Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, etc.) mais qui les entendaient dans leurs propres langues. Certains se disaient les uns, les autres, qu'est-ce que ça veut dire ? D'autres pensaient qu'ils étaient plein de vin doux. C'est alors que Pierre prend la parole et affirme la résurrection du Christ et explique comment tout cela s'est passé. On ne reconnaît plus Pierre qui a renié son maître le jour où on l'a arrêté. Ce n'est plus le même Pierre qui constate le tombeau vide le matin de Pâques et qui ne comprend rien. Pierre, comme les autres apôtres avait reçu la force d'en haut, l'Esprit-Saint que Jésus leur avait promis. C'est pour cela qu'il parle sans hésiter et sans avoir peur de qui que ce soit. Il ne craint pas

d'accuser ceux qui ont participé ou cautionné la mort de Jésus et certains d'entre eux étaient dans cette foule.

Dans sa lettre 1P1, Pierre adresse également son épître à des étrangers de cinq coins différents : « à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie » (1P1).

Il exhorte les uns et les autres au repentir pour avoir le pardon de leurs péchés, à recevoir le baptême pour recevoir le don de l'Esprit-Saint. Il les supplie de ne plus s'attacher à l'or et à l'argent (aux biens matériels, dirions-nous aujourd'hui), mais au sang précieux du Christ qui les a rachetés en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, les uns pour les autres de tout leur cœur.

La tristesse des disciples d'Emmaüs, qui a été la même que pour les autres disciples a été changé en joie. Pendant trois jours, ils ont vécu dans l'angoisse et la déception, parce qu'ils n'avaient pas compris, parce que leur cœur était lent à croire. C'est ce que Jésus leur dit en leur expliquant tout ce que les prophètes avaient annoncé et que lui-même de son vivant leur avait dit à plusieurs reprises. Cette semaine nous avons médité l'entretien de Nicodème avec Jésus où il lui disait déjà tout au début du ministère qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé, comme Moïse a élevé le serpent de bronze (Jn3, 14). Jésus n'avait pas non plus caché aux apôtres ce qui allait lui arriver. « *Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient ; et le troisième jour il ressuscitera* (Mt20, 18-19) ».

Le message des apôtres s'adresse aujourd'hui à nous. Qu'est-ce qui compte en priorité dans notre vie ? Quelle est la place que nous donnons à la Bonne Nouvelle qui nous a été annoncée ? Il ne suffit pas de dire par nos lèvres que Jésus est ressuscité, il faut que cela se traduise dans notre agir quotidien. Il n'y a pas une zone de notre vie qui ne doit pas être éclairée par la parole de Dieu. Si nous sommes devenus des disciples par notre baptême. Il nous faut observer ce qu'il a commandé. La parole que Saint Paul écrivait aux Ephésiens pourrait inspirer notre agir de tous les jours : ne pas contrister l'Esprit-Saint que nous avons reçu, extirper tout ce qui est méchanceté, être bon, compatissant les uns pour les autres et se pardonner mutuellement comme Dieu nous a pardonné (Eph 4, 30-32).

La vie chrétienne est une croissance qui s'opère de conversion en conversion. Que la grâce nous soit donnée de faire un pas de plus dans notre perfectionnement. Amen

Abbé Mbazumutima Emile

Vicaire à la paroisse saint Nicolas de la Hulpe

